

Faits divers et société à Troyes en 1908

par Jean-Louis Humbert

À Troyes les 7, 8 et 9 juin 1908, les 34^{es} fêtes fédérales de gymnastique, présidées par le général Picquart, ministre de la Guerre, sont l'événement important d'une année marquée par des élections municipales qui voient en mai la victoire de Lemblin-Armant aux dépens de Mony et par la disparition en novembre de Charles Baltet. De nombreux faits divers marquent aussi l'actualité quotidienne, révélant en filigrane la société troyenne il y a un siècle.

Les quotidiens troyens, comme leurs confrères parisiens, relatent abondamment les faits divers. Nationaux ou internationaux, une rubrique importante leur est spécialement dédiée. Locaux, ils occupent moins de place. En effet, la vie quotidienne des 50 000 Troyens, provinciale et plutôt paisible, ne fournit pas abondance de matière et n'offre guère de faits exceptionnels. Dans *Le Petit Troyen*, plus fort tirage de la presse locale avec 18 000 exemplaires, les faits divers figurent dans la "Chronique régionale", située en page deux, parfois en page trois.

La longue succession de ces faits divers – 255 recensés dans les 1 600 pages environ parues au cours de l'année – donne à voir certains aspects de la société troyenne de la Belle Époque. Ainsi, les accidents de la circulation montrent l'émergence des nouveaux moyens de transport – tramway, automobile, bicyclette – mais en même temps le maintien des modes anciens. Les nombreuses noyades témoignent d'un certain mal de vivre et de la forte présence de l'eau. Toute une société de miséreux, d'alcooliques, d'apaches (1) et de filles soumises (2), adopte un comportement marginal qui lui vaut d'avoir souvent affaire à la police. Les catégories aisées n'apparaissent guère, sauf lorsqu'elles sont victimes d'accident ou de cambriolages.



Le pont et la rue de la Cité.
Archives dép. de l'Aube (ADA), 8 Fi VIII 2469.

Les faits divers les plus nombreux concernent les accidents, puis les vols, les violences aux personnes et aux biens, les morts violentes et enfin les comportements marginaux.